

## Relever du Temps

Graver son patronyme dans le marbre d'une des balustrades de la chapelle de son école c'est, sans forcément en avoir pleinement conscience, tenter de lutter contre l'oubli. De 1703 à 1940 nombre d'élèves ont perpétué ce rite pourtant interdit. Leurs outils : clous ou pointes de compas sont rudimentaires et scolaires. L'écriture est griffée ou profonde, la lettre souvent capitale. Certains réitèrent l'exercice, d'autres le datent. Si Baudelaire ou Bichat également élèves des Jésuites, ont inscrit autrement leurs noms dans l'histoire, ceux que la postérité n'a pas retenus doivent à Marie-Noëlle Décoret de sortir de l'oubli. Par un minutieux travail de frottage à la mine de plomb, elle fait apparaître leur nom à la surface d'un fin papier calque. Encadrées et accrochées au mur ces traces se trouvent doublement relevées et exposées. Le noir de la mine de plomb est dense, brillant comme le marbre. Le coup de crayon plus ou moins régulier enregistre les gravures plus ou moins profondes, les veines du marbre, les accidents et les altérations du temps. Au geste instinctif et mordant des élèves, Marie-Noëlle Décoret oppose celui patient et doux de l'estampage. Le relevé exhaustif ne privilégie personne, il rend compte d'un ensemble et d'une durée.

Une fois de plus et tout en restant fidèle à sa démarche Marie-Noëlle Décoret révèle et met au jour ce que nous n'aurions pu voir sans elle.

### **Claude-Hubert Tatot**

Historien et professeur à l'école d'arts visuels de Genève

Genève, juin 2005

Exposition *Regarder du temps*, Marie-Noëlle Décoret, René Guiffrey

Institution des Chartreux - 58, rue Pierre Dupont Lyon 1<sup>er</sup>

13 septembre / 21 octobre 2005

En résonance avec la Biennale d'art contemporain de Lyon *Expérience de la durée*